

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Boyoglu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 32

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La maîtrise de la mer

Ces temps derniers, il est à nouveau question de la maîtrise des mers. Et l'on s'accorde à affirmer que le facteur essentiel suffit, à qui le possède pour vaincre toutes les guerres. On cite à ce propos des exemples historiques, dont le plus célèbre est celui de Napoléon, qui, ayant vaincu l'Europe entière, n'en fut pas moins vaincu à la fin parce qu'il avait été incapable de soumettre la plus grande puissance maritime de son temps, qui était l'Angleterre. Le soleil d'Austerlitz, de Jena, le tricolore français à Vienne, à Berlin et à Moscou, c'est fort beau. Mais il y eut Trafalgar. Et c'est Trafalgar qui rendit possible Leipzig et Waterloo.

On cite aussi le précédent de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne victorieuse sur le Continent, mais qui fut finalement vaincue grâce à la pression de l'arme silencieuse, l'undersea, du blocus.

Or, ces parallèles historiques ont un caractère commun d'ailleurs à toutes les guerres de ce genre; c'est qu'ils ne tiennent pas compte de ce fait que la guerre, en admettant qu'elle soit un commencement, comme on le prétend, ne se répète jamais absolument identiquement, qu'il y a toujours certains détails de la situation qui ne se reproduisent plus aujourd'hui. Or, souvent, ce sont les détails qui décident des destinées des peuples.

Où l'Angleterre a battu Napoléon par un effort tenace, inlassable; oui, mais elle a brisé l'orgueilleuse puissance militaire de l'Allemagne impériale de 1914-18. Et dans les deux cas, sa flotte a joué un rôle important, déterminant le succès.

Mais dans les deux cas aussi l'Angleterre a disposé, outre sa flotte, de deux autres facteurs pour le moins aussi décisifs : 1. le blocus; 2. la coalition euro-

peenne. Nous ignorons quelle sera l'issue de la campagne actuelle et certaines attaques de prophètes improvisés nous laissent dans l'incertitude. Mais nous devons cependant nous en tenir à deux faits : Le premier c'est que, cette fois, par suite de la collaboration économique du Reich avec l'URSS, l'Allemagne peut utiliser les immenses ressources matérielles, par suite aussi de l'occupation effective par les Allemands de tous les quarts du continent européen, les mines, leurs richesses de tout genre, le blocus n'est plus qu'une arme sans influence directe sur l'issue des opérations militaires. Le second c'est que, surtout depuis l'éviction des Anglais des Balkans, toute possibilité d'une coalition continentale grouillant des Etats et des peuples européens est définitivement exclue.

Et à propos de la campagne des Balkans, nous venons d'avoir une preuve frappante de ce que la puissance maritime, tant vantée, n'est pas, au siècle de l'aviation, ce facteur omnipotent et intangible que l'on imagine couramment. L'opinion publique a constaté certains cas d'impuissance de la flotte britannique de la Méditerranée. Et elle en cherche les raisons.

Elles sont simples. Par l'avènement de l'avion-torpilleur et de l'avion à torpille, sorte d'avion-affût qui atteint la cible à une grande vitesse, la mer a cessé d'être un champ de bataille à part,

La réunion d'hier de la G.A.N.

Ankara, 16 AA. — La Grande Assemblée Nationale réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay approuva le rapport au sujet des comptes définitifs de la direction générale des Vakıfs afférents à l'exercice 1938 puis discuta en première lecture le projet de loi supplétif à la loi concernant l'organisation des services du ministère des Affaires étrangères. L'Assemblée tiendra mercredi sa prochaine réunion.

Les conversations de M. Naci Şevketi à Ankara

On refuse tout commentaire à Berlin

Berlin, 16-A.A. — On communique de source officielle :

On ignore à Berlin qu'elles ont été les conversations avec lesquelles le ministre de la Guerre de l'Irak a négocié en Turquie on ne connaît pas non plus à Berlin l'attitude qu'observe la Turquie vis-à-vis de l'Irak. Telle fut la réponse donnée aujourd'hui à la Wilhelmstrasse aux questions posées par les journalistes étrangers.

Les milieux politiques de Berlin observent cependant avec intérêt l'attitude des autres pays, surtout les sympathies dont jouit l'Irak dans le monde arabe.

Des pourparlers sont en cours entre l'Iran et l'Irak

Beyrouth, 17 A.A. — Le D.N.B. communique :

On apprend de Bagdad que le gouvernement iranien a envoyé une délégation commerciale à Bagdad en vue d'y conduire des pourparlers pour le développement des relations économiques entre les deux pays.

indépendant du champ de bataille terrestre et du champ de bataille aérien. M. Churchill avait avoué l'année dernière, aux Communes, avec cette rudesse d'expression qu'il affectionne, qu'il ne se souciait pas de risquer la flotte dans le dédale du Skagerrak et du Kattegat, où elle aurait offert une cible trop aisée aux avions du Reich; pour la même raison il n'a pas voulu la laisser s'aventurer dans le dédale des îles de l'Egée. Et voilà pourquoi les forces de l'Axe ont occupé tout l'archipel grec.

Cet état de choses aura nécessairement une répercussion sur la situation maritime en Méditerranée. Car la maîtrise maritime est fonction de deux facteurs; on oublie trop souvent qu'elle n'est pas subordonnée seulement au nombre et à la puissance des navires de guerre que l'on peut mettre en ligne. Elle dépend aussi des bases dont ces forces peuvent disposer.

Aux temps de la marine à voile, les escadres jouissaient d'une autonomie beaucoup plus grande à l'égard des installations à terre; aujourd'hui, un navire de guerre est une usine, dont les installations sont des plus délicates et qui exigent des révisions fréquentes.

Dans la bataille de la Méditerranée, la flotte anglaise est privée de plus en plus de ses bases; son champ d'action se restreint. Nous avons là un cas absolument typique des répercussions de la guerre terrestre et aérienne sur la maîtrise des mers, graduellement paralysée et annihilée.

Les hostilités en Irak

Une grande bataille se déroule à Bassorah

Beyrouth, 17. A.A. — Le communiqué militaire irakien annonce, outre l'activité aérienne habituelle, une attaque lancée par les forces irakiennes contre les positions britanniques dans la région de Bassorah. Selon le communiqué, une grande bataille se déroule dont les détails seront communiqués plus tard.

Les pourparlers franco-allemands

Ils en sont encore à leur phase initiale

La France opte pour la solidarité européenne

Vichy, 17 A.A. — Les déclarations du maréchal Pétain à la nation française continuent de faire l'objet de commentaires. L'allocution du maréchal a montré au peuple dans quel esprit se poursuivent les négociations et quels résultats on peut en attendre. De plus, gardienne de son empire, la France a le devoir de s'occuper du problème colonial, c'est autour de ces deux idées fondamentales, la France et son empire, que le pays tente de se refaire, ces deux points fondamentaux sont également à la base des négociations franco-allemandes dont elles constituent d'ailleurs les conditions préliminaires et toute leur importance suffirait pour le justifier.

D'ailleurs, l'ouverture de négociations franco-allemandes n'a nullement surpris l'opinion publique française. La politique de Montoire n'a jamais été reniée. Elle fut affirmée à diverses reprises, même pendant la période dite d'attente.

Le fait que le maréchal Pétain n'a pas donné des prévisions sur les négociations est dû au fait que celles-ci ne sont pas encore achevées, mais n'en sont qu'à leur période initiale.

L'aide américaine

La France a accueilli avec reconnaissance les secours en vivres que l'Amérique lui a envoyés, quelques petits que fussent ces secours, mais, ces marques de sympathie ne suffisent pas pour amener la France à une solidarité internationale que certains hors de France voudraient opposer à la solidarité européenne.

Le silence de M. Roosevelt

Washington 17. — Le Président Roosevelt a refusé de répondre hier à sa conférence de presse aux questions hypothétiques qu'on lui posa sur la France, notamment sur l'éventualité d'un rappel de l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis.

Un journaliste lui ayant demandé si le gouvernement des Etats-Unis envisageait un représentant auprès du général de Gaulle, le Président répondit que la question ne se posait évidemment pas.

Les "conversations" de M. Hess

Londres, 17 A.A. — Rudolf Hess continue ses conversations avec les fonctionnaires du Foreign office.

Est-ce l'Allemagne ou l'Amérique qui convoite les colonies françaises ?

La France est libre de collaborer à l'édification de l'Europe nouvelle

Vichy, 17. AA. — L'OFI publie le communiqué suivant :

Dans les milieux officiels on a accueilli avec grande surprise les déclarations de M. Roosevelt tendant à faire croire que l'allocution du maréchal Pétain implique l'idée d'une mise à la disposition de l'Allemagne des colonies françaises.

Cette interprétation donnée à l'allocution du chef de l'Etat français est d'autant plus étonnante qu'elle a été accompagnée de déclarations officielles envisageant l'occupation par les Etats-Unis des possessions françaises dans l'hémisphère occidental, la Guyane, la Guinée et la Martinique et de la mise sous contrôle de dix navires français dont le *Normandie* se trouvant dans le port des Etats-Unis.

En mai 1940, lorsque la France fut abandonnée par l'Angleterre, l'Amérique n'a pas cru devoir répondre à l'appel de la France.

Soucieuse de maintenir son rôle de grande puissance et de préserver l'intégrité de son territoire et de son empire, la France a bien le droit de collaborer avec le Reich à la réorganisation en commun de la nouvelle Europe, sans que cela puisse être considéré comme un acte d'agression contre la Grande-Bretagne.

Les déclarations de M. Eden à la Chambre des Communes et le bombardement des aérodromes syriens par des avions britanniques viennent s'ajouter à ce que la France refuse encore de considérer comme une volonté d'agression anglo-saxonne.

Les déclarations du maréchal Pétain expriment trop bien le point de vue de la France ennemie de toute dissidence.

La zone "dangereuse" en Méditerranée

Un communiqué de l'Amirauté britannique

Londres, 15-A.A. — Un communiqué de l'Amirauté britannique annonce que la zone méditerranéenne dangereuse à la navigation a été étendue. Toutes les eaux situées à l'Est d'une ligne passant d'El Kanais en direction du 24ième degré et aboutissant à un point situé à 30 milles du 180ième degré du cap Khalidonia en Turquie, à l'exception des eaux turques, sont déclarées zones dangereuses. Tous les navires navigant dans ces eaux sans l'autorisation des autorités britanniques le feront à leurs propres risques et périls.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi

Yeni Sabah

La lutte autour de la Syrie

M. Abidin Daver constate que le maréchal Pétain commence à révéler à la nation française ce que contient le nouvel accord franco-allemand :

La première chose qui ait été établie à cet égard, c'est que les aérodromes de Syrie ont ouvert les bras aux avions de l'Axe. Les avions allemands et italiens venant de Rhodes et en route pour l'Irak ont fait leur pleine de benzine dans les aérodromes français de Syrie.

De ce fait, il est démontré que non seulement la France, mais l'Irak aussi collaborent avec l'Axe. La politique d'hostilité à l'Angleterre suivie par le gouvernement qui est venu au pouvoir en Irak à la suite d'un coup d'Etat militaire est donc due, plutôt qu'à la violation par l'Angleterre des dispositions du traité anglo-irakien, à l'accord entre le gouvernement actuel de l'Irak et l'Axe. Ainsi l'Irak et la Syrie, c'est-à-dire la France, ont pris position contre l'Angleterre et ont commencé à seconder l'offensive déclanchée contre elle, dans le Proche et le Moyen-Orient, par l'Axe.

Suivant les déclarations de M. Eden aux Communes, les forces anglaises de Palestine ont reçu de pleins pouvoirs pour empêcher l'utilisation par l'Axe des aérodromes de la Syrie. Ceci signifie l'entrée en action des Anglais contre la Syrie.

Dans les conditions actuelles, il ne reste pas autre chose à faire, à l'Angleterre qu'à renforcer autant que possible son armée du Proche-Orient et à occuper l'Irak et la Syrie. L'Angleterre fera-t-elle cela, ou, plus exactement, pourra-t-elle faire cela ? Elle doit le faire, autrement l'Egypte qui est déjà menacée par l'Axe du côté de l'Ouest le sera du côté de l'Est.

On a dû remarquer que dès que la situation de l'Angleterre s'aggrave, la France glisse vers l'Allemagne ; dès qu'elle s'améliore, le gouvernement de Vichy résiste à la pression allemande. Maintenant, les Anglais se trouvant une fois de plus dans une situation difficile, la France se rapproche à nouveau de l'Allemagne. Pour les Anglais, le seul moyen d'assurer l'équilibre en Méditerranée, c'est d'être forts sur ce front. De même que l'Axe a fait glisser vers les Balkans et la Méditerranée des forces importantes, l'Angleterre également doit diriger vers cette mer le surplus des forces affectées à la sauvegarde de la sécurité des Iles britanniques. L'envoi en Egypte, en Palestine et en Irak de toutes les forces de l'Empire, de celles des Colonies africaines, de l'Union de l'Afrique du Sud, des Indes, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande s'impose d'urgence.

Si la France était sûre de la force de l'Angleterre dans le Moyen et le Proche Orient, elle n'eût pas poussé si loin ses accords avec l'Allemagne. Elle n'aurait pas autorisé l'Axe à se servir de la Syrie comme d'une tête de pont et de tremplin.

La réaction à laquelle se livrera l'Angleterre est subordonnée aux effectifs dont elle dispose en Palestine et en Méditerranée. Si Vichy se rend compte qu'il n'a pas à craindre l'Angleterre, il n'hésitera pas à aller jusqu'à l'intervention directe. Pour empêcher cela, il faut que l'Angleterre soit très forte dans le bassin de la Méditerranée.

Et le moment est venu aussi pour l'Amérique de passer à l'action effective et non plus de prononcer des discours et de recourir aux tentatives diplomatiques. Sinon, comme l'a dit un Américain clairvoyant, une aide qui arriverait trop tard ne servirait à rien. Les Américains savent qu'il faut battre le fer quand il est chaud.

Y a-t-il une nation française?

M. Hüseyin Cahid Yalçın fait une longue analyse des événements de Syrie et conclut en affirmant que la responsabilité de la nouvelle tragédie qui commence incombe entièrement au gouvernement de Vichy.

Lorsque la France s'est effondrée l'année dernière et que l'armistice a été signé au nom de la France officielle, la catastrophe subie par la grande nation française était telle que personne n'eût songé à reprocher à la France de se retirer de la lutte en dépit du fait qu'elle disposât encore de beaucoup de facteurs de force. L'amour que l'on ressentait pour la nation française empêchait de formuler aucune critique à son égard. On a attribué tous les torts au gouvernement, à son manque d'énergie, de courage, de volonté et de clairvoyance. Le fait que, sous la direction du général de Gaulle, les Français libres continuaient la lutte sauvait l'honneur de la France. Mais on doit regretter vivement que ce mouvement se ne soit pas développé autant qu'on aurait pu l'espérer.

Tant que le gouvernement de Vichy sauvait les apparences, c'est à dire ne témoignait pas de concessions excessives à l'égard des Allemands, on pouvait continuer à ne pas faire de grief à la nation française et juger suffisante la lutte des « Français libres ». Mais maintenant, les choses se sont modifiées de façon essentielle. L'accord élaboré par l'amiral Darlan, en suivant la voie où s'était engagé Laval, constitue le coup le plus grave qui puisse être porté à l'honneur de la France. Ce sont les articles secrets de cet accord qui ont ouvert les aérodromes de la Syrie à l'Allemagne. Nous saurons prochainement quelles sont les autres portes qui ont été ouvertes. Mais lors même que la trahison de la France officielle se bornerait à cela, il y en a là assez pour imposer à la nation française le droit de parler.

Si la nation française participe à la trahison du gouvernement de Vichy et désire aider les Allemands contre les Anglais, il faut que le monde entier le sache. Si elle ne le veut pas, elle doit renier le gouvernement de Vichy et effacer la tache subie par son honneur. Le monde attend de la nation française un cri, un mouvement, un geste. Elle ne saurait se taire plus longtemps. Son silence jouera un rôle fatal dans les destinées de la France. Nos coeurs, pleins de sympathie et d'appréciation pour la nation française, saignent tandis que nous formulons cet avertissement.

VAKIT

L'extension à la Syrie et à l'Irak de la guerre européenne

M. Us relève que l'évolution des événements militaires a eu pour effet de porter la guerre, qui avait atteint les frontières turques de la Thrace, sur les frontières méridionale et sud-orientales de la Turquie également.

Comment ce changement important s'est-il produit dans la situation du Proche-Orient ? Du fait de la nouvelle collaboration franco-allemande déterminée par les pourparlers qui se sont déroulés entre les deux parties. En échange de certaines facilités dans l'application des clauses de l'armistice, le maréchal Pétain, par l'entremise de l'amiral Darlan, a autorisé les Allemands à utiliser les aérodromes de Syrie.

Et même, selon ce que vient de déclarer le Président Roosevelt, ce n'est pas tout. Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

A la "Casa d'Italia"

Aujourd'hui à 17 h. 30, une réunion aura lieu à la « Casa d'Italia » pour la célébration de la « Journée des Italiens dans le monde ». Il y aura une projection de films et le consul général Méd. d'or G. Castruccio prononcera un discours de circonstance.

Tous les Italiens de notre ville y sont conviés.

LE VILAYET

Les infirmières volontaires

Les membres de la filiale d'Istanbul de l'Association de bienfaisance ont tenu hier une réunion au local du Halkevi d'Eminönü. L'Association a élaboré un règlement au sujet des infirmières volontaires sur le modèle de celui rédigé par le ministère de la Santé publique à l'intention des infirmières volontaires du Croissant-Rouge. On admettra aux cours qui seront organisés à cet effet, outre les diplômées de l'Université, des lycées et des écoles moyennes, celles également des écoles primaires.

Au cours d'une réunion tenue par les étudiantes de la Faculté de médecine avec la participation de leurs assistantes, il a été décidé que cent quarante de ces jeunes filles s'inscriront aux cours d'infirmières, après quoi elles serviront à leur tour de personnel enseignant pour les cours de vulgarisation qui seront créés à l'intention du public. Il suffira pour les étudiantes de dernière classe de la Faculté de cinq heures de cours spéciaux et de vingt heures pour les étudiantes des autres classes afin de

pouvoir à leur tour enseigner. Les cours spéciaux en question auront lieu aux hôpitaux de Cerrahpaşa et Haseki. Les cours pour le public commenceront cinquante heures.

Les cours pour les étudiantes commenceront le 20 courant et prendront fin le 25 ; ceux pour le public dureront de 26 mai au 6 juin.

Les dames inscrites au Jockey Club « Sipahi Ocagi », ont décidé d'adhérer en corps à l'Association de bienfaisance. Elles ont désigné une déléguée permanente de six dames avec mission de se tenir en contact avec l'association.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la viande

A partir d'hier les différentes catégories de viande ont subi une diminution de prix de 5 pstr. par kg. en raison de l'abondance des arrivages.

En revanche, la Commission pour le contrôle des prix n'a pas fixé, au cours de sa dernière séance, un prix maximum pour la viande d'agneau. Elle prendra une décision à ce propos au cours de sa séance ultérieure.

Una messa in suffragio per l'anima del defunto

Umberto Dapei

verrà celebrata lunedì 19 Maggio, ore 11, nella chiesa parrocchiale di Santa Maria Draperis.

I parenti e gli amici del defunto sono pregati di assistere.

La comédie aux cent actes divers

UM HOMME OBLIGEANT

Nous avons déjà eu l'occasion de narrer, à cette place, les multiples prouesses de ce fils de paşa, Şevket, de la famille de Remzi paşa, qui, profitant de l'éducation qu'il a reçue et de certains dons naturels d'élocution, emploie ces qualités à tromper le pauvre monde et à abuser de la bonne foi des naïfs qui se laissent prendre à ses bonnes manières.

Il vient de comparaître devant la quatrième Chambre pénale du tribunal essentiel.

La plaignante est une vieille femme, mise de façon décente, la dame Gülizar.

— Hélas ! Monsieur le juge, dit-elle sur un ton plaintif, je n'en aurai jamais fini de vous raconter tout ce que cet homme m'a fait ! J'avais été à l'hôpital Gureba, pour me faire soigner. Ce Şevket m'aborda.

— Ici, me dit-il, on ne soigne pas bien les malades, je te ferai envoyer à l'hôpital Etfal (l'hôpital des enfants) là je connais tous les médecins et l'on te guérira.

— Qui es-tu, mon fils, lui dis-je, pour t'immiscer à moi ?

— Je suis colonel. Comment pourrait-on, Monsieur le juge, ne pas avoir confiance en un officier...

Séance tenante, il m'écrivit une lettre de recommandation pour l'un des médecins de l'hôpital. Je la pris en le bénissant et je partis pour Şişli. Mais le médecin en question n'était pas à l'hôpital. Le lendemain, Şevket, qui avait pris mon adresse, vint me trouver chez moi, à Nişantaşı.

— Je me suis informé de ton cas, me dit-il, il faut seulement 10 Ltqs. pour les frais de médicaments.

Je lui remis cet argent. Il revint le lendemain encore, et me prit 20 Ltqs. puis le surlendemain 10 Ltq. sous divers prétextes auxquels je n'avais pas compris grand chose. Il s'agissait d'analyses, de spécialités, de je ne sais quoi encore. Puis, ayant empoché ainsi mes 40 Ltqs., il ne reparut plus.

Je retournais à l'hôpital voir le médecin auquel j'étais recommandé ; on me dit qu'il était malade. Soudain prise d'inquiétude, j'allai le voir chez lui. Il ne connaissait pas la signature de la lettre. Je lui ai raconté alors toute mon histoire. Il se mit à rire et me dit :

— On t'a trompé ; adresse-toi à la police...

Si j'avais su ce que c'était là un escroc, lui aurais-je confié mon argent ! Je ne croirai plus à personne, monsieur le juge...

Le prévenu ne semble pas troublé par l'indignation de sa victime.

— Si vous connaissiez le détail des faits, dit-il avec un beau sang-froid, vous ne donneriez raison. J'ai rencontré effectivement cette femme

à l'hôpital. On avait procédé à une analyse de sang, mais elle n'en connaissait pas le résultat. Je m'en suis informé en interrogeant le médecin en allemand. Il parait que la malheureuse était syphilitis, et encore au degré le plus avancé.

La plaignante a un haut-le corps.

— Peut-on dire de pareilles choses, proteste-t-elle, estomaquée, à mon âge !

Mais le fils de paşa continue imperturbablement.

— On allait l'envoyer à un dispensaire pour soigner. J'ai eu pitié d'elle. Une femme de mon âge, parmi les filles... Et je suis intervenu en sa faveur. Je lui ai remis une lettre pour un médecin de l'hôpital que je connaissais.

Le temps de feu le paşa mon père...

Comme toutefois l'entrepreneur Şevket est accusé d'escroquerie contre deux jeunes gens, Ali et Mehmed, et que sa défense est bien faible, le tribunal décide son incarcération.

L'OEUILLER

Pourquoi le récidiviste Salih est-il si sûr de lui par ses congénères l'« Orange » ? C'est là un véritable mystère que nous n'entreprendrions pas de percer.

Qu'il nous suffise de savoir qu'avant hier, Portokal Salih qui passait par la rue Necati, à Galata, croisa un jeune homme d'aspect avenant. C'était le jeune Kadir, garçon au tauraut de Rasim, derrière la Banque masnouch.

Salih a toujours fort prisé la beauté masculine. Et il a cru devoir exprimer son appréciation à l'égard des formes d'éphèbe de Kadir par un clin d'oeil significatif.

Or, Kadir est — était plutôt hélas ! — un garçon qui n'admettait pas des plaisanteries d'un genre assez spécial. Il répondit au geste de Salih en s'écriant :

— Tu t'es trompé d'adresse, mon bonhomme ! Et il tomba sur le récidiviste à bras raccourcis.

Surpris par une réaction aussi énergique, le récidiviste Salih fléchit et mit un genou à terre. Comme Kadir continuait à le frapper, le récidiviste glissa furtivement la main dans sa poche, en tira un couteau à cran d'arrêt et l'enfonça d'un geste vif, de bas en haut, dans le ventre de son adversaire.

Des passants s'interposèrent. Kadir fut placé dans une auto. Il expira quelques minutes plus tard.

Quant à Salih, il a été arrêté, le procureur a tenté de fuir et interrogée par son clerc, la République. Il a déclaré que son clerc d'oeil à l'égard de Kadir n'avait aucune relation spéciale, que le jeune homme n'avait pas pris ombre, et que lui-même n'avait pas son arme qu'en état de légitime défense.

Il a été incarcéré en attendant le développement de l'instruction...

Communiqué italien

Le martèlement de Malte continue. — Combats en cours à Sollum. — Attaque aérienne italienne contre Chypre. — La résistance épique de l'Amba Alagi ou la garnison italienne renouvelle l'héroïsme de Toselli

Rome, 16. A. A. — Communiqué No. 345 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans la nuit du 15 mai, des formations de bombardement italiennes et allemandes ont attaqué, avec des effets visibles, d'importants objectifs navals et aéronautiques de l'île de Malte, où, pendant la journée, les attaques furent renouvelées de la part d'unités allemandes. Un appareil "Hurricane" a été abattu dans un combat avec la chasse ennemie.

En Afrique septentrionale, des combats sont en cours dans la zone de Sollum. Des formations de "Stukas" escortées par des avions de chasse italiens, ont bombardé des positions ennemies dans le secteur de Sollum. D'autres formations italiennes et allemandes ont bombardé Tobrouk, atteignant en plein une batterie de D.C.A. des distilleries et causant de vastes incendies.

En Méditerranée orientale, nos avions ont bombardé les aérodromes et les chemins de fer de l'île de Chypre.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur l'île de Rhodes, sans causer de victimes, ni de dégâts.

En Afrique orientale, la résistance épique de nos troupes se poursuit sur l'Amba-Alagi, qui est encore une fois dans l'histoire le symbole de la valeur et de la gloire des soldats italiens. Notre garnison, attaquée en force de tous côtés, atteinte continuellement par l'artillerie et l'aviation ennemie, se bat avec un courage indomptable, infligeant des pertes très graves aux attaquants.

Rien à signaler dans les autres secteurs.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. — Attaques contre des aéroports d'Angleterre. — Les Anglais attaquent à Sollum. — Bombardements de Malte et de la Crète

Berlin, 16 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin a coulé au cours de ses opérations au total 26.008 tonnes dont 18.000 ont été déjà communiquées.

La Luftwaffe a détruit dans les eaux anglaises deux navires jaugeant au total 5.000 tonnes et a endommagé par des coups directs un autre navire se trouvant sur cale.

Des avions de combat et de chasse ont attaqué au cours de la journée et de la nuit plusieurs aéroports britanniques et ont détruit un certain nombre d'avions ennemis au sol. D'autres attaques aériennes furent dirigées la nuit dernière contre des ports en Ecosse et en Angleterre méridionale.

En Afrique du Nord, des détachements italiens du corps africain ont repoussé une attaque ennemie près de Tobrouk. Des forces britanniques appuyées par un grand nombre de chars blindés ont avancé vers le fort Capuzzo et Sollum. Certains détachements ennemis sont entrés à Sollum. L'ennemi a subi au cours de cette attaque de grosses pertes et a perdu un certain nombre

Communiqués anglais

Les incursions de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 16. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit l'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne fut sur une petite échelle. Des bombes furent lâchées sur plusieurs endroits éloignés les uns des autres, la plupart dans les régions côtières. Des dégâts furent causés en quelques endroits sur la côte, et dans l'un de ces endroits il y eut un petit nombre de victimes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 16 A.A. — Le ministère de l'Air anglais a communiqué ce soir :

Hanovre, cette nuit, fut l'objectif principal d'une grosse formation d'avions du service de bombardement. De gros incendies furent allumés dans les quartiers industriels de la ville. Quelques-uns de nos bombardiers lourds visitèrent également Berlin et des objectifs à Hambourg et à Cuxhaven ainsi que des docks à Calais, à Boulogne et à Dieppe furent attaqués.

Quatre de nos avions ne sont pas revenus de ces opérations.

Des avions du service côtier attaquèrent cette nuit des docks et des navires à Saint-Nazaire et à Lorient.

D'autres avions attaquèrent les docks à Ixmuiden.

Tous nos avions sont revenus de ces opérations.

La guerre en Afrique

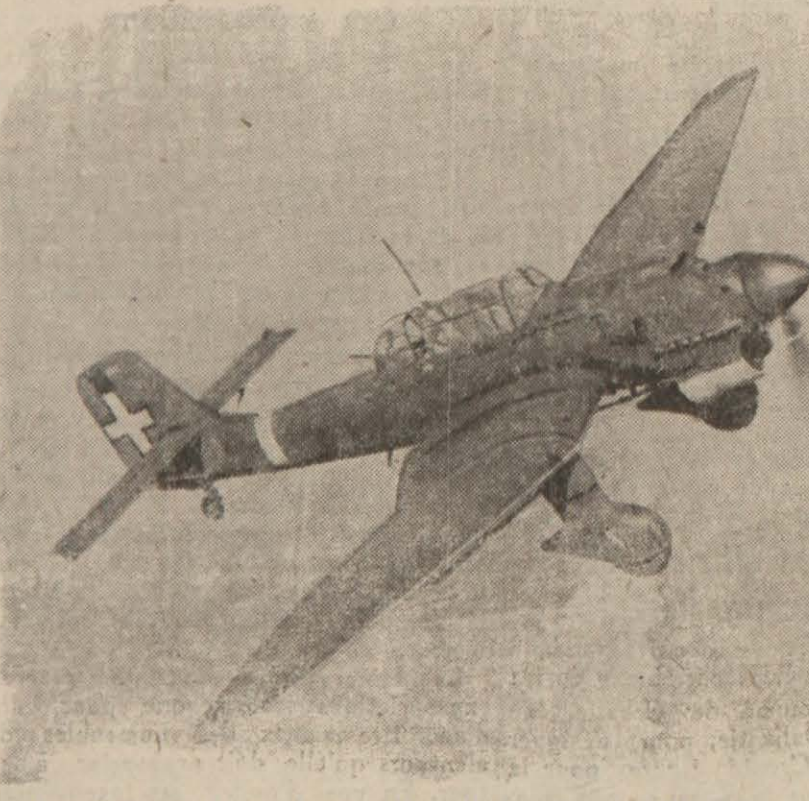
Nairobi, 16 A.A. — Le Quartier Général anglais pour le Proche-Orient communique :

Les opérations dans tous les secteurs se poursuivent selon le plan prévu. Sciasciamana a été occupé et encore d'autres prisonniers capturés.

Dans le secteur sud, on signale de nombreuses autres désertions de troupes ennemies.

de prisonniers. Des légers avions de combat allemands sont intervenus avec succès dans les combats près de Tobrouk et de Sollum.

En Méditerranée, des formations de Luftwaffe ont lancé au cours d'attaques successives des bombes incendiaires et explosives sur l'aérodrome de Lucca dans l'île de Malte, causant des incendies violents et plusieurs explosions. Dans l'île de Crète, des casernes ennemies ont été incendiées et sur un aérodrome trois avions ont été détruits au sol. Dans les eaux de Crète, des avions de combat allemands ont atteint en plein deux grands cargos.



Le retour à sa base d'un "piacchiattello" italien faisant partie d'une formation qui a bombardé Malte

Encore une fois

Le Ciné

CHARK

LE BAL DE L'OPERA

avec Martha Harell - Theo Lingen

Paul Hörbiger - Helli Finkenzeller

Bat son plein chaque jour au rythme des Valses et des Chansons

Aujourd'hui matinée à prix réduits à 1 heure

continue sa

2ème

SEMAINE de TRIOMPHE car

Mardi soir le Ciné SUMER

présente

MARIKA RÖKK

dans son plus grand Film de VARIETES chantantes et dansantes

HALO JANINE

le film du GRAND LUXE

Le Ciné SUMER continue à présenter ses

GRANDS FILMS INEDITS avec un succès éclatant

Allez voir aujourd'hui

Louis Jouvet - Claude Dauphin

et Janine Darcey dans

Entrée des Artistes

le grand film français au sujet dramatique et émouvant

En supplément : Comédie musicale en 2 parties.

Aujourd'hui matinée à prix réduits à 1 h.

Le Ciné L A L E présente aujourd'hui 2 grands films

1. Hollywood Hotel

Dick Powel,

Rosemary Lane

le Film de tous les SWINGS

Séances : 3.40, 6.30, 9.30

Aujourd'hui matinée à prix réduits à 1 heure

2. L'Express de Californie

avec

Dick Foran

Un grand film d'aventures

Séances : 2.30, 5.30, 8.30 h.

Les nouvelles écoles primaires

Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel qui se trouve en notre ville a examiné, au cours d'une visite à la Municipalité, les plans et maquettes des nouvelles écoles primaires devant être construites en notre ville.

Le "parc archéologique" d'Uskudar

Nous avons annoncé que l'on a décidé d'aménager en un "parc archéologique" la place d'Uskudar. L'un des Présidents-adjoints de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy, ainsi que les directeurs des services de la Reconstruction et des Expropriations se sont rendus hier sur les lieux pour procéder à une étude à ce propos.

D'autre part, une commission a été constituée par les soins de la direction des Musées en vue de fixer les pièces, statues, pierres tombales, inscriptions de tout genre, qui devront être cédées à la Municipalité pour être placées dans le parc en question. La Présidence de la Municipalité avait fait savoir déjà à la direction des Musées quelles sont les époques auxquelles devront appartenir les pièces en question.

Le ministre Clodius à Bucarest

Bucarest, 16. AA. Stefani. — Un communiqué officiel annonce que le ministre Clodius, chargé par le gouvernement du Reich des négociations économiques avec la Roumanie, continue ses travaux avec le ministre Mihail Antonesco, afin de résoudre tous les problèmes concernant l'intensification des relations financières et commerciales germano-roumaines.

Le ministre Clodius eut également des entretiens avec le général Antonesco.

Vie Economique et Financière

La reprise des transactions par voie maritime avec l'Italie

L'«Ikdam» annonce ce matin que les transactions par voie maritime avec l'Italie ont été rétablies. Notamment des expéditions de poissons ont eu lieu pour le compte de l'Italie.

Notre confrère ne fournit pas d'autres renseignements à ce propos. Toutefois l'occupation par les forces de l'Axe de toutes les îles grecques

de l'Egée rend possible le rétablissement des communications maritimes directes entre l'Italie et Istanbul, à travers le canal de Corinthe.

Les exportations de la journée d'hier

La saison des exportations étant déjà fort avancée, le mouvement sur le marché commence à baisser. On n'a expédié hier que 18300 Ltqs. de marchandises à destination de divers pays. Il s'agit notamment de tabac à destination de l'Allemagne, de quantités importantes de poisson à destination de l'Italie et de la Roumanie et de fèves à destination de la Suisse.

Roosevelt ont protesté, lorsque d'autres pays ont transporté des armes en Angleterre. Plusieurs fois, on a exprimé l'opinion suivante à Berlin : Au fond il existe une grande différence par exemple si un avion atterrit pour quelques minutes en Syrie ou si de grands vaisseaux de guerre anglais, comme par exemple le *Malaya*, doivent être réparés pendant des semaines dans des ports américains. Si dans cette question on a créé des précédents, ceci a eu lieu uniquement du côté de l'Angleterre et du gouvernement des Etats-Unis.

Le mandat français en Syrie

Les milieux politiques berlinois ne se sont pas du tout étonnés au sujet de l'assertion anglaise que les Français n'ont plus de droit de mandat par le fait qu'ils ont quitté la S.D.N. C'est une manœuvre anglaise spécifique, comme on le constate à Berlin. Ce sont surtout les Japonais qui seront étonnés par une assertion anglaise semblable. Car celui qui a reconnu la possession des mandats japonais ne peut pas faire de différence ici également.

D'autre part, on attire l'attention à Berlin sur la méthode britannique de la conduite de la guerre de famine également contre la population civile de l'ex-allié français dans la France occupée et non-occupée et sur Oran et Dakar.

O croit à Berlin que ces faits suffisent pour caractériser le côté moral de cette affaire.

L'attribution à un prince italien de la couronne de Croatie

Les pourparlers entre Rome et Zagreb

Rome, 16. A. A. — Offi :

On a confirmé hier soir que des négociations sont en cours avec le gouvernement de Croatie au sujet du futur titulaire de la couronne de Croatie, négociations sur lesquelles on n'obtient aucun détail.

On ajoute que les intérêts maritimes de la Croatie sont également pris en considération à Rome.

Le duc de Spolète

Rome, 16. A. A. — Le duc de Spolète dont on parle avec grande insistance comme futur premier souverain du royaume de Croatie a 41 ans. C'est le deuxième fils du duc d'Aoste Emmanuel et le frère cadet du vice-roi d'Ethiopie. Sa mère est la princesse Hélène de France, fille de Louis-Philippe d'Orléans.

Le duc de Spolète est le frère du duc d'Aoste, qui commande actuellement les troupes italiennes en Afrique Orientale.

L'appellation officielle du nouveau royaume

Berne, 16. A. A. — Le correspondant à Rome des «Basler Nachrichten» écrit :

Le titre de royaume de Croatie, de Slovénie et de Dalmatie, pour désigner le nouvel Etat Croate figure pour la première fois dans le récent accord frontalier conclu entre la Croatie et l'Allemagne.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

pas à cela que s'est bornée la France : en dépit des rumeurs au sujet d'une prétendue opposition du général Weygand, les Allemands profiteraient des bases africaines de l'Algérie, du Maroc et de Tunis.

Dans le cas où les rumeurs suivant lesquelles les avions allemands, qui sont passés de Syrie en Irak, auraient été convoyés par des avions de chasse français, se confirmeraient, la collaboration franco-allemande devrait être interprétée dans le sens d'une alliance dirigée contre l'Angleterre. Et cela ne saurait avoir d'autre conséquence que la déclaration de la guerre par l'Angleterre à son ancienne alliée dont elle s'était séparée après la défaite de celle-ci.

Néanmoins, nous ne voulons pas croire que l'on en soit arrivé là. Nous nous souvenons encore parfaitement des paroles du chef de l'Etat français, le maréchal Pétain, qui semble tenir beaucoup à l'honneur de la France et qui déclarait que ce serait pour elle un déshonneur que de se tourner contre l'Angleterre. Dans son discours d'avant-hier, il a répété encore que l'honneur de la France sera maintenu et il a fourni des assurances dans ce sens à la nation française. En tout cas, la véritable portée des entretiens entre l'amiral Darlan et M. Hitler est une question qui justifie la plus vive curiosité.

Pour que les Allemands puissent, d'accord avec les Irakiens, s'assurer une position dominante à l'égard des pétroles de Mossul, il faut qu'ils soient complètement maîtres des points stratégiques de la Syrie. La France irait-elle jusqu'à autoriser une pareille occupation ? Une réaction des forces anglaises de Palestine étant certaine, les forces françaises de Syrie demeureront-elles dans une attitude de simples spectatrices ? Ou bien s'uniront-elles aux Allemands pour riposter aux Anglais ? Le développement ultérieur des événements dans le Proche-Orient dépend dans une grande mesure de l'attitude qu'adopteront à cet égard les Français.

Une autre question qui se pose est celle de la façon dont le monde arabe en général et l'Arabie saoudite en particulier accueilleront l'aide allemande au gouvernement de l'Irak, même si ce dernier l'accepte. Un fait est certain : c'est que cette extension de la guerre en Orient, lors même qu'elle flatterait certaines rancunes, ne constitue guère un fait heureux pour le monde musulman.

Des chasseurs anglais passent par Gibraltar

Algésiras, 17-A.A. — L'agence Efe annonce qu'un nombre de plus en plus grand de chasseurs britanniques arrivent à Gibraltar et repartent après avoir fait leur plein d'essence, en direction de la Méditerranée.

Les expropriations

Au cours des six derniers mois, la Municipalité a dépensé en notre ville un montant de 1.800.000 Ltqs. en frais d'expropriation.

Notamment, elle a dû débours 700.000 Ltqs. pour désintéresser les propriétaires de la fabrique se trouvant à Beşiktaş, aux abords du mausolée de Barbars Hayreddin et où l'on produisait des couteaux, fourchettes, etc...

L'élargissement de l'avenue Altiyolagzi, à Kadiköy, coûtera 150.000 Ltqs.

On a réservé un montant de 52.000 Ltq. pour indemniser les propriétaires de l'île de maisons se trouvant devant la mosquée de Firuzaga.

Les formalités d'expropriation de l'île formée de constructions diverses en face de Sainte Sophie, du côté de la citerne de Yerebatan, seront achevées prochainement.

La Municipalité a constaté que les expropriations isolées ont pour effet d'accroître le prix des immeubles des alentours qu'elle doit exproprier à leur tour. En vue d'éviter cet inconvénient, la Ville est résolue à procéder désormais à des expropriations globales.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Mai 1941

Sivas-Erzurum VII

19.52

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisse	30.—
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.995
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pezetes	12.89
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	3.1530
Belgrade	100 Dinars	31.0175
Yokohama	100 Yens	30.6275
Stockholm	100 Cour. B.	

La vie maritime

Les Américains ont mis l'embargo sur "Normandie"

Après les vapeurs des puissances de l'Axe, dix vapeurs marchands français mouillés dans les ports des Etats-Unis ont reçu à leur bord des piquets de « protection » du service de garde-côtes américains. C'est là un premier pas vers l'embargo pur et simple et l'utilisation de ces bâtiments au service des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Parmi les navires français, au nombre de cinq, saisis à New-York, figure *Normandie*, le transatlantique géant de la Compagnie Générale Transatlantique, avec ses 83.423 tonnes de déplacement brut, le second par ordre de grandeur des transatlantiques en service à flot dans le monde entier, *Queen Elisabeth* ne le dépasse, en effet, que de deux mille tonnes.

Le plus gros des navires marchands allemands se trouvant dans les eaux américaines, le *Colombus*, de 32.581 tonnes, avait échappé à la capture par un navire de guerre anglais, durant les premiers mois de la guerre, en se sabordant.

Lors de la précédente guerre générale également, les Etats-Unis avaient pu s'assurer sans coup férir un fort joli lot de grands transatlantiques allemands, notamment le *Vaterland*, de 48.943 tonnes, qui était devenu le *Leviathan* sous le pavillon étoile de l'Union.

Pour l'extension de notre réseau ferré

Le projet de loi au sujet de l'emprunt qui sera conclu pour l'achèvement des voies ferrées devant se prolonger de la station de Diyarbakir jusqu'aux frontières de l'Irak et de l'Iran, a revêtu sa forme définitive. D'après le projet, le ministère des Finances est autorisé à conclure à cet effet un emprunt intérieur à la somme de 35 millions de livres et dont le montant réservé au service des intérêts et de l'amortissement ne dépassera pas 7 pour cent par an.

Missions militaires japonaises en Italie

Rome, 16-A.A. — Le «Giornale d'Italia» rapporte que deux missions militaires japonaises arriveront d'Italie. Les missions sont présidées respectivement par le général Yamashita et l'amiral Nomura et ont déjà fait un séjour prolongé en Allemagne où elles ont visité le front Ouest. Elles seront les hôtes de l'armée italienne pendant plusieurs semaines et rendront visite aussi au front italien.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMİL SUF
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52

Le bombardement par la R.A.F. des aérodromes de Syrie

Le communiqué anglais

Le Caire, 16-A.A. — Communiqué officiel :

Des avions allemands ont été attaqués par la Royal Air Force sur trois aérodromes syriens. Les aérodromes étaient Palmyre, Damas et Rayak. Tous furent attaqués, hier. A Palmyre, trois «Junkers», deux autres avions allemands et un «Caproni» furent mitraillés et au moins trois appareils furent sérieusement endommagés. Un fut calciné.

Des aérodromes occupés par les Allemands en Grèce furent également attaqués.

Attaque sans préavis

Beyrouth, 16-A.A. — Le communiqué officiel suivant a été publié :

Récemment, un certain nombre d'avions allemands ont traversé en transit la Syrie ; 15 d'entre eux ont été obligés d'atterrir sur des aérodromes syriens. Conformément aux dispositions de l'armistice, les autorités françaises ont pris des dispositions pour que ces appareils repartent aussi rapidement que possible.

Sans aucun préavis, et devant les déclarations de M. Eden aux Communes, des appareils britanniques ont bombardé et mitraillé le 14 et le 15 mai les aérodromes de Damas, de Palmyre et de Rayak.

Au cours de ces attaques, un officier français a été tué et plusieurs personnes ont été blessées. L'aérodrome de Rayak fut, par la suite, mitraillé par un avion britannique.

D'autre part, des tracts ont été lancés par des avions anglais sur diverses régions de la Syrie et du Liban.

Ces actions de l'aviation britannique constituent de la part de la Grande-Bretagne des actes d'hostilité contre la France. Le haut-commissaire de France en Syrie et au Liban a envoyé par conséquent une protestation énergique au consul général de Grande-Bretagne.

A propos du message de M. Roosevelt à la France

Berlin, 16 AA. — On communique de source officielle :

A la Wilhelmstrasse, on a refusé aujourd'hui de prendre position au sujet de la déclaration de M. Roosevelt s'occupant de la France. On a déclaré du côté allemand que la réponse à ce message de M. Roosevelt ne pourra pas être donnée de Berlin, mais de Vichy. En dépit de ce fait, les milieux politiques de Berlin ont témoigné d'un certain intérêt pour les déclarations de M. Roosevelt, intérêt qui prouve que ces milieux sont dans l'expectative.

Les précédents anglo-américains

Quant aux reproches faits à la France concernant le transit d'armes destinées à un autre pays, on a rappelé à Berlin que, vu la pratique de M. Roosevelt, ce n'est pas à lui qu'il convient de faire de tels reproches. A Berlin, on n'a jamais entendu que des Anglais ou M.